

Exemple des températures de fin mai à fin juin 2011

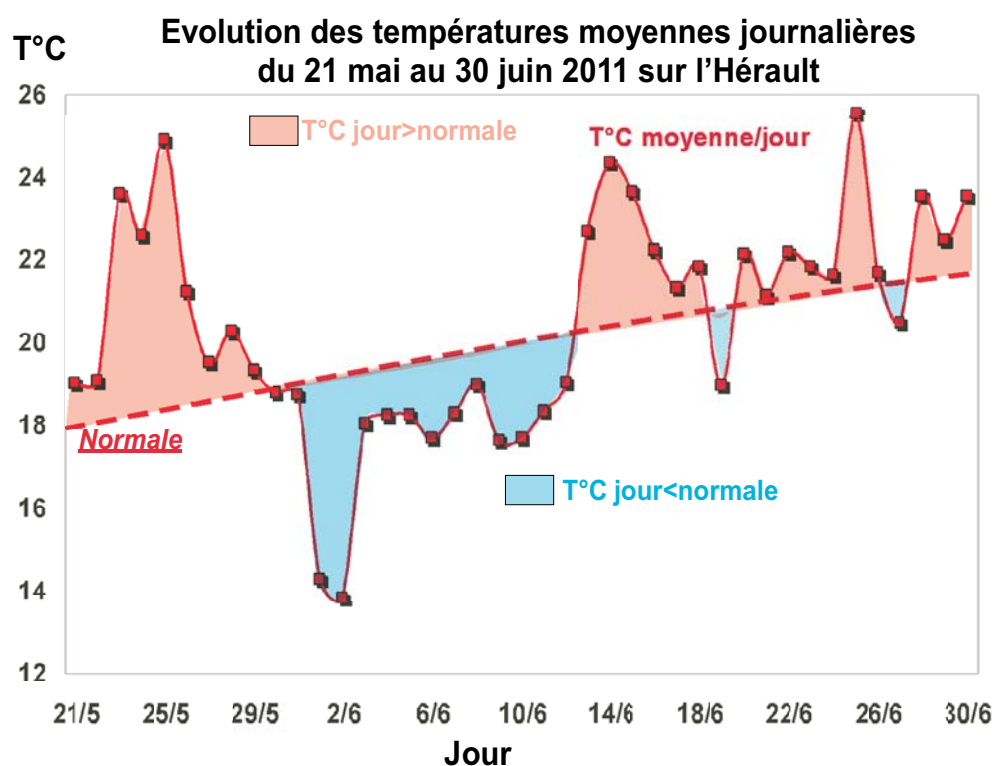
Climat ressenti :

Pour de nombreux héraultais, le mois de juin est considéré comme "assez frais". Pour ces mêmes personnes, l'été tant attendu ne commence qu'en extrême fin de mois.

Il convient alors de comparer ce ressenti avec des données mesurées aux normes internationales. Existe-t-il des différences et comment les interpréter?

Climat mesuré :

L'Association Climatologique de l'Hérault (ACH) possède près de 100 stations climatiques réparties sur l'ensemble du Département de l'Hérault. Ce réseau a été mis en place depuis de très nombreuses années en partenariat avec le Conseil Général de l'Hérault, Météo-France et la Chambre d'Agriculture de l'Hérault.



Sur 41 jours du 21 mai au 30 juin, les T°C sont au dessus des normales 28 jours soit près de 70% du temps.

Le nombre de jours "frais" (du 01er au 11 juin essentiellement) est donc minoritaire.

En moyenne sur l'ensemble du mois de juin, les températures sont très légèrement au dessus des normales.

De plus, il faut observer que les températures printanières en avril et mai sont élevées pour la saison et donc très agréables. Les températures de début juin baissent très nettement, ce qui accentue la sensation de fraîcheur.

Analyse sur le mois de juin 2011 :

Entre le climat ressenti et le climat mesuré, il existe des différences très importantes du fait essentiellement d'un début de mois "frais" après une période douce à chaude.

Perceptions de l'évolution du climat :

Les perceptions du climat se concentrent à partir d'événements vécus très précis (naissance, mariage,...) ou d'événements exceptionnels subis (canicule 2003, incendies, inondation,...).

Il est donc très difficile d'appréhender le climat sur une longue durée et ceci est d'autant plus difficile que le changement climatique modifie nos repères.

Le climat évolue sur notre territoire héraultais avec une très nette augmentation des températures au printemps et en été. De plus, la répartition des précipitations changent avec une diminution des précipitations estivales et une augmentation des demandes en eau (évaporation + transpiration) d'où une inadéquation de plus en plus importante entre l'offre et la demande en eau en période estivale.

La sécheresse s'installe dès la fin du printemps et l'intensité devient de plus en plus grande.

Ces quelques constations mesurées doivent être mieux appréhendées par les Héraultais à travers des publications, des formations et aussi et surtout par l'observation individuel à condition que l'Observateur possède les principales clefs de lecture.